



CONFÉRENCE DE LA TTENSION

à 17h du 9 au 23 juillet 2023 | les jours impairs

1h | La Chartreuse - 58 rue de la République Villeneuve-Lez-Avignon

RDV à la Chartreuse | www.theatredutrainbleu.fr

production **Collectif Impatience**

mise en scène et interprétation **Olivier BORÉEL** et **Perrine MORNAY**

contact presse **Flavia AMARRURTU** | 06 87 03 80 66 | collectifimpatience@gmail.com

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Synopsis	page 4
Intentions	page 5
Générique	page 6
Calendrier	page 7
Mentions	page 7
Présentation Collectif Impatience	page 7
Biographies des artistes	page 9
Contacts	page 11

COMMUNIQUÉ DE PRESSE Conférence de la TTension

Conférence de la TTension se joue avec espièglerie de nos capacités d'attention. Mais cette fausse conférence propose en parallèle, l'air de rien, une digression sensible sur les économies construites pour capturer notre attention (particulièrement celle du numérique mais pas uniquement).

Dans ce spectacle, qui pourrait être le contrepied de LUMEN TEXTE (spectacle sans acteur des mêmes artistes au Théâtre du Train Bleu tous les jours à 11h30), Olivier Boréel et Perrine Mornay s'adressent à nous cette fois en chair et en os. Enfin, c'est ce qui semble. Mais nous parle-t-il vraiment ou est-ce un mirage ?

Avec peu de moyens, les deux performeurs font naître une partition visuelle hypnotique et méditative.

Cette "méta" représentation questionne l'audience avec facétie sur les développements possibles du spectacle vivant à l'air du tout numérique et l'intelligence artificielle.

Mais ici, le rôle du spectateur reste du côté de la poésie et **Conférence de la TTension** propose des solutions pour s'échapper, devenir invisible, ou même s'endormir pendant la représentation.

La compagnie:

Le Collectif Impatience co-dirigé par Olivier Boréel et Perrine Mornay met au centre de ses créations le rapport à l'individu/spectateur.

Le croisement avec les arts plastiques est revendiqué. Le dispositif et le processus de création nous intéressent autant que le format final. Nous nous plaisons à réinterroger la fabrication des images : l'apparition et la disparition sont des notions récurrentes.

Formellement nous développons des spectacles, des installations dans des galeries, des laboratoires, des rituels de jeux et de discussions, des créations sonores, des œuvres contextuelles dans des lieux non dédiés. Nos recherches sont nourries de protocoles invitant à la confrontation, aux enchevêtrements et à l'hybridation.

Informations pratiques :

Conférence de la TTension : 17H du 9 au 23 juillet (les jours impairs)

Durée : 1H / **Lieu** : La Chartreuse / Cnes de Villeneuve lès Avignon

Contact presse Compagnie : Flavia Amarrutu /06 87 03 80 66 /collectifimpatience@gmail.com

Relation presse Théâtre du Train Bleu : Caroline Soualle /06 62 25 26 83 /

caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Dans le cadre du festival off d'Avignon 2023, au Théâtre du Train Bleu, le Collectif Impatience joue également en échos à Conférence de la TTension, la performance sans acteur LUMEN TEXTE à 11H30 du 7 au 26 juillet (relâches les 13 et 20 juillet). (représentations de LUMEN TEXTE pour la presse au 104/Paris jeudi 08 juin 2023 à 11H et 17H)

SYNOPSIS

Au centre du plateau, délicatement posés, une couverture et un tourne-disque sont les seuls éléments de décors présents à l'amorce de la pièce.

Les deux performeur·euses, équipés.es d'un micro HF collé sur la joue, nous accueillent, souriant·es et nous regardent prendre place dans la salle.

Au moment où iels s'adressent à nous, le public constate quelque chose d'étrange : ni l'un·e ni l'autre n'ont bougé les lèvres. Commence alors une longue partition de décalages entre le son et l'image, de dissociations d'idées et de procédés brouillant (avec prévenance) nos perceptions et nos attentions.

Si *Conférence de la TTension* s'intéresse au fonctionnement cognitif des spectateur·rices c'est pour mieux faire entrer ces derniers dans la danse. C'est aussi pour que les frontières avec lesquelles nous regardons les choses ne demeurent pas les mêmes.

Pourtant les sujets peuvent paraître cauchemardesque : coaching de spectateurs, révélation sur des techniques de management (ou de manipulation) comme le "nudge", petite histoire chimique du rôle du sucre dans nos comportements quotidiens, etc...

La tension dramatique augmente à mesure que l'on réalise ce qui est en train de se dire, et pourtant avec douceur, les performeur.euses nous font vivre une expérience de représentation sensuelle qui se propose de faire changer notre tension artérielle pour mieux entrer en transe.



INTENTIONS :

Le désir de *Conférence de la TTension* est né dans le processus de création de *Lumen Texte*.

Cette performance sans acteur repose uniquement sur un texte vidéo projeté. L'absence d'interprète vivant dans *Lumen Texte*, nous a concentré sur ce que pouvaient être les attentes du public. C'est dans cette recherche que nous avons abordé les notions d'économie de l'attention, de participation passive et active, de principe d'écriture en narratologie. Ces deux pièces sont étroitement liées, puisque les retours du public de la première ont nourri l'écriture de la seconde.

Qu'est ce qu'un public de théâtre aujourd'hui ?

Si la vie sociale numérique crée plus de producteurs d'images que de spectateurs, que fait désormais le public au théâtre aujourd'hui ?

Cette conférence décalée porte attention aux différentes façons dont les assemblées théâtrales pensent, se structurent, se «domestiquent». Le fonctionnement de leur attention nous semble une matière (réflexive) à la fois savante et ludique.

Nous pensons qu'être public est une aventure indissociablement politique et poétique. Chaque représentation est un enchevêtrement de spectateurs et de matières. Tout ce qui excède la scène compte également.

Créer à l'époque de l'open source, du rapport entre vivant et non vivant, c'est faire changer les constituants du spectateur.

La place de celui-ci est au cœur des tensions entre espace physique et virtuel. Notre exploration de la condition du spectateur pose celui-ci dans une tension dramatique entre le rôle du chasseur (qui traque) et celui du rêveur (qui dérive) .

Dispositif sonore et visuel : le grand décalage

Pour appréhender un rapport direct avec l'attention de l'audience, nous avons choisi de travailler la dissociation d'un bout à l'autre du spectacle.

Nous ne parlons jamais directement au groupe de spectateur·rices, pourtant nous sommes connectés.es à elleux en permanence, par le regard et par l'adresse. Nos voix sont enregistrées. Nous décalons ainsi, nos corps, du sens de nos paroles.

Nous réalisons une partition visuelle simple composée d'expériences à l'adresse du public, d'effets spéciaux communs au spectacle vivant ou de ruptures de codes liés à la représentation. L'enjeu étant de créer surprises, frustrations, attentes extatiques ou autres décalages dans la posture de public.

La notion de participation, avec la gêne qu'elle peut susciter, sans jamais être mise en pratique directement au plateau, est récurrente dans le dispositif. Nous ne l'activons pas comme une menace mais plutôt comme un qui-vive qui a besoin d'être interrogé.



Générique

Création Sonore : Sébastien Rouiller

Création Lumière et Régie Générale : Jérémie Gaston Raoul

Regard Extérieur : Jeanne Moynet

Regard Chorégraphique : Fanny de Chaillé

Collaboration Dramaturgique : Vanessa Vallée

Assistanat à la mise en scène : Mélicia Baussan

Administration et développement : Flavia Amarrutu

Calendrier

- 20 au 24 mai 2022 : création au Studio Théâtre de Vitry.
- 27 au 29 septembre 22 : Théâtre Universitaire de Nantes.
- 09 au 23 juillet 2023 : La Chartreuse / Festival d'Avignon off.

A venir : saison 2024/25 : Les passerelles de Pontault-Combault.

Mentions

Coproduction : Studio Théâtre de Vitry et T.U de Nantes
avec le soutien du Centre Nationale des Écritures du Spectacle de la Chartreuse, du 104 (Paris), du CND (Pantin) et des Tréteaux de France (Aubervilliers).

Présentation du Collectif Impatience

Le Collectif Impatience (75) met au centre de ses créations la recherche et le rapport à l'individu, au spectateur. Face aux mouvements du monde, nous choisissons une démarche exploratoire. Nous inventons des formes qui déplacent le regard, qui détournent la façon de recevoir un spectacle et d'en devenir spectateur-ice. Nous déployons une « dramaturgie de l'adresse ».

Nos dispositifs et nos performances sont pensés comme des médiums interactifs avec le public : installations visuelles et/ou participatives, théâtre sans acteur, scénographie de l'audience, mises en jeu de nous-mêmes...

La rencontre peut être l'objet de départ d'un spectacle comme *Bâton* qui invite une personne extérieure au monde du théâtre à être le centre du processus. Mais nos recherches sur "l'audience" peuvent se transformer en obsession comme dans *Lumen Texte* au point qu'il n'y a plus d'interprètes. La notion "d'assemblée" alimente le principe même de la *Conférence de la TTension*.

Nous développons des spectacles, des installations dans des galeries, des laboratoires, des protocoles de jeux et de discussions, des

créations sonores, des œuvres contextuelles dans des lieux non dédiés.

Notre recherche est nourrie de protocoles invitant à la confrontation, aux enchevêtrements et à l'hybridation.

Le croisement avec les arts plastiques est revendiqué. Le dispositif et le processus de création nous intéressent autant que le format final.

Sur les deux prochaines saisons, tout en diffusant notre répertoire, nous poursuivrons une recherche amorcée dans les Constellations du Cifas (Bruxelles). Le projet de recherche *Que peut la nuit* fera se rencontrer des chercheur.euses, des artistes et des enfants pour explorer, dans l'espace de la nuit, des formes participatives à hauteur d'enfants. Nous prolongerons également la recherche initiée à travers *Lumen Texte* - sur les manières de « faire public » permises par le texte mobile - en créant un dispositif qui puisse se jouer dans les espaces publics/commons ainsi qu'une forme dédiée au jeune public.

Le Collectif Impatience reçoit le soutien dans le cadre de ses créations d'aide au projet de la DRAC Île-de-France, de la région Ile de France, du Dicréam et de la Spedidam.

Ses créations se sont jouées entre autres au Théâtre de Vanves (92), au T.U (Nantes - 44), à La Filature (Mulhouse - 68), au C.12 (Mantes-La-Jolie (78), à Dello Scompiglio (Italie), à l'Échangeur (Bagnolet - 93), à Emmetrop (Bourges - 18)...

Le Collectif Impatience a produit entre autres :

2022 *Conférence de la TTension* d'Olivier Boréel et Perrine Mornay.

2021 *Pour un bilan raisonné de la direction d'Olivier Py* d'Olivier Boréel.

2021 *Mélanie et Perrine - Out Play* de Perrine Mornay

2020 *Bâton* mise en scène de Perrine Mornay.

2019 *Un couteau dans le dos du théâtre* installation d'Olivier Boréel et Perrine Mornay.

2018 *Le Grand jeu* installation participative de Perrine Mornay et Sébastien Rouiller.

2016 *Non que ça veuille rien dire* de D.F.Wallace mise en scène de Perrine Mornay.

2015 *Il ne se passe rien* performance pour une rue de Vanves de S.Rouiller et P.Mornay

2013 *Western* mise en scène de Perrine Mornay.

2013 *Tous voulaient en être* d'après les lettres à Queneau mise en scène d'Olivier Boréel.

2012 *Caïn* de M.Perrin et A.Scarlatti, mise en scène de Perrine Mornay.

2012 *About Frames* mise en scène de Perrine Mornay.



OLIVIER BORÉEL est né en en 1975 à Saint Denis.

Il est metteur en scène, comédien et performer. Il est membre du Collectif Impatience. En parallèle de son travail d'interprète (il a joué, entre autres, sous la direction de Cecilia Bertoni, Christelle Harbonn, Guillaume Gatteau, Pierre Sarzacq, Perrine Mornay, Patrick Pelloquet, Cie Arcalande...), il a développé une recherche autour de la performance. Son travail de mise en scène explore des questions liées au documentaire (*La route court sans arrêt afin de faire se reposer les trottoirs* 2008), à l'essai (*Dire Double* 2007), au divertissement (*Tricheurs* 2012 et *Tri-potes* 2005) et à la place de l'écriture (*Tous voulaient en être* 2013).

Dernièrement il a créé avec Perrine Mornay, l'installation *Un couteau dans le dos du théâtre* pour le théâtre de Vanves et en 2022 *Conférence de la TTension*. Il est également assistant à la mise en scène pour l'Encyclopédie de la Parole sur le spectacle *Blablabla*. En 2021, il crée *Pour un bilan raisonné de la direction d'Olivier Py* au festival off d'Avignon. Depuis 2022, il est aussi interprète pour le *Projet 89* mis en scène par Fanny Gayard (Cie Sanslanommer) et dramaturge pour Nathalie Broizat/Cie LoveLabo.

PERRINE MORNAY est née en 1980, en France.

Elle vit et travaille à Paris. Elle est formée à l'Ecole des Beaux- Arts de Paris.

Depuis elle mène un trajet allant de la photographie vers le spectacle vivant, créant des performances, des pièces chorégraphiques ou des installations. Elle investit l'espace public, la nature et fait appel à des images de la vie quotidienne. Ses recherches partent toujours de documents qu'ils soient virtuels, textuels, humains, visuels, de leurs apparitions et de leurs disparitions. Son travail se pense comme une interface avec le spectateur, il se moque du divertissement -

L'élaboration de partitions textuelles ou chorégraphiques servent à régir des mécanismes scénographiques.

Ces pièces sont des scénarios écrits pour le public dont la dramaturgie repose sur les perceptions du quotidien de celui-ci et les stratégies servant à élaborer un spectacle.

Le spectateur est confronté à une forme d'humour qui se joue des codes d'une représentation et questionne notre rapport intime à celle-ci dans la vie réelle.

Ses premières pièces (*Bascule* /2005, *De l'autre côté du flot* /2006) déambulent volontairement dans des lieux à l'architecture forte (Le Lieu Unique /Nantes, Mains d'Oeuvres/Saint-Ouen, La Générale/Paris). Pour le théâtre, elle développe une écriture où la représentation rencontre l'installation et la performance. Ces pièces s'appuient sur des œuvres littéraires dont elle fait l'adaptation (le *Journal* de W. Gombrowicz, *Couples;passants* de Botho Strauss, *Brefs Entretiens avec des hommes hideux* de Foster Wallace). Dans *Western* /2012, elle revient à l'idée de la photographie et écrit une partition visuelle interprétée par 3 acteurs qui évolue dans la pénombre. Parallèlement, elle crée des performances en extérieur avec *About Frames* 2012/ Dello Scompiglio-Italie et *Il ne se passe rien* 2015/ avec le Théâtre de Vanves. *Le Grand Jeu* 2019/ co-écrit avec Sébastien Rouiller pour les festivals Écoute/Voir et Artdanthé, est une installation immersive et participative. *Lumen Texte* 2019/ performance et processus de recherche élaborés avec Olivier Boréel explore l'absence d'interprète. De sa rencontre avec Mélanie, entraîneuse amateur de Twirling Bâton, elle crée *Bâton et Mélanie&Perrine - Out Play* 2020/ avec la Filature de Mulhouse.

Elle crée le Collectif Impatience en 2009, à Paris avec Olivier Boréel.

Collectif Impatience - Association loi 1901

Siège social : 62, rue Marx Dormoy 75018 Paris

Adresse postale : 38/40 rue des Amandiers 75020 Paris

N° Siret : 534 436 266 00025

Licence PLATESV-R-2021-011005

tel: 01 86 95 71 59

<https://collectifimpatience.org/>

collectifimpatience@gmail.com

Contact Développement

Flavia Amarrutu: flavia.amarrutu@gmail.com / 06 87 03 80 66

Perrine Mornay: pepemornay@gmail.com / 06 60 83 16 36

Administration

Flavia Amarrutu : collectifimpatience@gmail.com

Diffusion

Alice Vivier / La Loge : alice.vivier@lalogeparis.fr / 06.87.33.68.10